



Solidaires, unitaires, démocratiques

**SYNDICAT SUD
RENAULT LARDY
1 ALLEE CORNUEL
91 510 LARDY
CTL L71 005**

Sudrenault-lardy@outlook.fr



Union Syndicale Sud du Groupe Renault

Novembre 2016

-29% sur les effectifs en usines ?

Le plan se déroule sans accroc majeur avec des syndicats spectateurs. Voilà à quoi nous assistons depuis le début des échanges sur la lettre au père Noël de la direction. Entre novlangue et hypocrisie, la direction est en train de dérouler sa communication.

Pour rappel, le dispositif mis en place par la direction n'a pas pour but d'entamer une négociation avec les syndicats centraux. Ceux qui pensent encore cela devraient se rendre à l'évidence. De nombreuses communications dans les journaux spécialisés sur les ressources humaines précisent d'ailleurs la méthode utilisée. Dans tous les cas, la direction affiche sa « volonté » de « partager » la « véritable » situation de l'entreprise avec les VRP syndicaux. Tout le monde doit être en accord sur les finances, les ventes, les bénéfices... un vrai lavage de cerveaux digne d'une secte.

Un exemple tiré de la réunion du 4 novembre qui ne fait pas illusion longtemps :



Slide 4 Nov.

Projet d'accord pluriannuel

VERS UNE RÉDUCTION DU RECOURS AU TRAVAIL INTÉRIMAIRE

- **Ambition :** d'ici la fin de l'accord, réduire d'au moins 50% le nombre de contrats d'intérim par rapport à fin 2016 (à volume de production équivalent).

La direction affiche sa volonté de réduire l'utilisation de la main d'œuvre intérimaire sans jamais expliquer comment. En ayant une confiance aveugle dans la direction, nous écrivions dans nos tracts que la direction va embaucher massivement. Mais ce n'est pas ce qui va se passer puisque nous allons assister à une réduction pure et simple des effectifs à l'aide des 500 millions d'€ généreusement donnés en compensation de notre flexibilité. Le pot aux roses a été révélé par le Comité des Constructeurs Français de l'automobile :



Presse

FRANCE • RENAULT • USINE • PRODUCTION

Renault vise un objectif de 90 véhicules par personne en 2019 pour les usines françaises

Publié le 26/10/2016

En contrepartie de cet engagement de volume, Renault vise un objectif de 90 véhicules par personne sur les lignes de production, contre une moyenne actuelle de 64 véhicules par personne, alors que le site de Maubeuge est déjà au-delà de 90. Pour atteindre ce ratio moyen, Renault annonce un plan de modernisation des sites de 500 millions d'euros, qui vise notamment la mise en place de méthodes de travail collaboratif, de digitalisation et l'implantation de robots collaboratifs.

A production constante, cet objectif conduirait à une baisse des effectifs sur ligne (indépendamment de leur statut de salariés du groupe ou intérimaires) de 29 % par rapport à la situation actuelle.

NOUS NE SOMMES PAS UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT.

Si nous acceptons le projet de la direction, notre organisation quotidienne nous échappera totalement. Notre logique voudrait que ce soit l'entreprise qui s'adapte à nos besoins et à nos contraintes mais celle des patrons veut le contraire. La direction a choisi de nous transformer en variable d'ajustement, en chiffre dans un tableur Excel, nous imposant une flexibilité calquée sur le cycle produit, sur les normes de dépollution, ou simplement pour rattraper les dérives du « cost killing ». Il est temps de relever la tête en étant lucide sur le chemin à parcourir pour faire reculer ces choix deshumanisants qui nous réduisent encore plus à des objets ou à des pions.

Pourquoi SUD Lardy se mobilise et appelle à la grève ?

Nous devons, bien entendu, être nombreux quand une occasion se présente de transformer notre ressenti individuel en une force collective. C'est pour cela que nous vous appelons à faire grève, à partir de 10 heures, pour stopper la modulation du temps de travail et la précarisation de notre statut.



Pourquoi n'y a-t-il pas d'appel central à la grève ?

Nous déplorons qu'aucun appel à la grève global, en central, ne soit lancé. Laissant reposer sur quelques foyers mobilisés la responsabilité de l'ensemble du mouvement au risque d'épuiser et de décourager les collègues. Nous sommes en désaccord avec cette façon d'organiser le mouvement en central où SUD n'est pas représenté car nous n'atteignons pas les 10 % nécessaires sur le groupe Renault.

Que propose Sud pour lutter contre l'accord de compétitivité ?

Nous pensons qu'il est nécessaire d'avoir des perspectives de lutte sur l'ensemble du groupe. En effet, les discussions sont gérées en central par les syndicats représentatifs alors que les luttes sont constamment renvoyées à une gestion locale. Ce grand écart est préjudiciable pour la mobilisation qui doit émerger face à un projet aussi néfaste que l'accord de compétitivité n°2. Pour preuve, sur l'ensemble des articles de presse qui commentent les discussions, l'avis des salariés sur la situation de l'entreprise n'est jamais pris en compte. Il est temps que cela change pour que le syndicalisme soit un catalyseur et non un ralentisseur de la grogne sociale.

**Toutes et tous en grève.
Ce Matin 10 h / Devant le centre.**